

CHARLES MORREN

(1832. Faculté libre)

MORREN, *Charles-François-Antoine*, né à Gand, le 3 mars 1807, mort à Liège le 17 décembre 1858.

Morren fit ses premières études à Bruxelles chez un ancien professeur de l'Université de Louvain, l'abbé Van Brabant, puis il suivit les cours de l'Athénée de cette ville, où son futur confrère à l'Académie, Ad. Quetelet, professait les mathématiques, la physique et l'astronomie. Il sortit en 1820, de cet établissement, après avoir passé un brillant examen.

Il suivit ensuite les leçons d'histoire naturelle données par Dekin, celles de chimie données par Laisné et celles de botanique et de zoologie données par J. Kickx et Vanderlinden.

En 1825, il partit pour l'Université de Gand, où il obtint, l'année suivante, son diplôme de candidat en sciences mathématiques et en philosophie naturelle. Pendant cette première année d'études universitaires, il prit part à un concours ouvert par la Faculté des sciences et remporta le prix pour un mémoire sur l'histoire naturelle et l'anatomie du lombric, dont l'impression ne fut achevée qu'en 1829. En 1827, il fut de nouveau couronné par l'Université pour son mémoire sur l'anatomie de l'*Orchis latifolia*.

L'année suivante, il prit encore part à un concours ouvert par l'Université de Groningue, qui lui accorda le premier prix pour son mémoire sur les *Polypiers fossiles des Pays-Bas*.

En 1829, il fut reçu docteur en philosophie naturelle et en sciences mathématiques, après avoir soutenu une thèse inaugurale sur *la génération spontanée et sexuelle*.

Quelle que soit la valeur scientifique de ces travaux, ils témoignaient, assurément, chez ce jeune étudiant, d'une très grande activité et de connaissances générales peu ordinaires. Plus tard cette activité ne s'est point ralentie et, jusqu'en 1854, Charles Morren ne cessa de publier une quantité de mémoires et de notices sur les sujets les plus divers, touchant plus spécialement toutefois à la botanique, à l'horticulture et à l'agriculture.

En 1830, il partit pour Paris, afin d'y compléter son éducation scientifique, mais il n'y fit qu'un séjour assez court, rappelé qu'il fut en Belgique par les événements de notre révolution.

L'enseignement de l'Université de Gand fut momentanément interrompu par le départ de plusieurs professeurs hollandais qui étaient rentrés dans leur pays. Le Collège des curateurs chargea Morren de donner les cours de géologie, de zoologie et d'anatomie, devenus vacants par le départ de van Breda; mais bientôt ces cours furent supprimés.

Par un arrêté du 3 janvier 1831, le jeune savant fut nommé professeur de physique à l'École industrielle de sa ville natale, et par un arrêté du 17 décembre 1833, il fut appelé à donner le cours de physique à l'Université. Le 4 juin de la même année, eut lieu son mariage avec M^{lle} Verassel, de Bruxelles. De ce mariage naquirent cinq enfants, dont l'aîné, Edouard, succéda à son père dans la chaire de botanique de l'Université de Liège.

Tout en donnant son cours de physique, Charles Morren se remit sur les bancs de l'école pour étudier la médecine. Il subit, en juillet 1835, son examen de candidat en médecine avec la plus grande distinction; et le Sénat académique ne tarda pas à le proclamer docteur en médecine *honoris causa*, le dispensant ainsi de ses derniers examens.

De 1831 à 1835, le jeune professeur continua la série de ses travaux d'histoire naturelle.

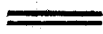
Lors de la réorganisation de l'enseignement supérieur, il fut appelé à donner le cours de botanique à l'Université de Liège, et un arrêté du 5 décembre 1835 le nomma professeur

extraordinaire. Deux ans après, il fut nommé professeur ordinaire (1).

Morren mourut à Liège, le 17 décembre 1858, à l'âge de cinquante et un ans.

SOURCES

ED. MORREN, *Annuaire de l'Académie*, 1860, pp. 167-251. — ALPH. LE ROY, *Liber Memorialis. L'Université de Liège depuis sa fondation*, 1869, pp. 446-479; contient la liste complète des publications de Charles Morren..



(1) La présente notice est extraite textuellement de la notice publiée par FR. CRÉPIN dans la *Biographie nationale*, t. XV, colonnes 275 et suiv. Nous en avons supprimé la fin qui retrace la carrière de Morren, après son départ de l'Université de Gand.